

Allocution de Mademoiselle A.M. Bragard, vice-présidente de la S.L.M

Monsieur le Président,
Chers Collègues,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Nous sommes réunis ce soir pour fêter le 75^e anniversaire d'une vénérable et sympathique institution : la Société Liégeoise de Musicologie.

Nous souhaitons que cette circonstance soit pour vous l'occasion de faire plus ample connaissance avec ses activités et ses projets.

Dans un élan d'enthousiasme et de générosité, *Art & Fact* a collaboré à la réalisation de cette soirée. *Art & Fact*, vous le savez peut-être, est, depuis quatre ans, cette association des historiens de l'art, d'archéologie et de musicologie liégeois présidée par le Professeur Jacques Stiennon. Son principal but est la promotion de nos jeunes licenciés à Liège et en dehors de Liège.

J'aimerais évoquer brièvement son action, car on ne peut qu'admirer tout ce que *Art & Fact* a réalisé en si peu de temps et cela, grâce à une équipe jeune, idéaliste, mais aussi magnifiquement organisée. Pour la réalisation du concert de ce soir, je voudrais particulièrement remercier Messieurs Jacques Stiennon et Philippe Gilson, et aussi nos étudiants qui ont participé au déménagement des instruments de musique et à la décoration des vitrines dans lesquelles vous pouvez admirer de très belles éditions musicales anciennes.

Art & Fact mène son action sur plusieurs fronts. Sa revue vient d'atteindre avec son troisième numéro une importance internationale tant par ses collaborateurs (l'écrivain Michel Butor, Jean-Claude Margueron, professeur à l'Université de Strasbourg, Antoine Guillaumont, professeur au Collège de France, le compositeur Jean-Yves Bosseur) que par sa diffusion

en France, aux Pays-Bas, en Allemagne et aux Etats-Unis. *Art & Fact* organise aussi des visites guidées dans les musées belges et étrangers ainsi qu'un Festival du film sur l'art qui attire non seulement les étudiants de notre Alma mater, mais aussi un public toujours plus nombreux. Cette jeune association s'est montrée récemment à la pointe de l'actualité en organisant en étroite collaboration avec l'échevinat de la Culture une conférence s'articulant autour de l'exposition "Voir avec Michel Butor".

Enfin, l'organisation annuelle d'un concert. Cette année, ce concert a cette particularité de vous offrir l'audition d'oeuvres inédites du XVIII^e siècle. C'est là un événement dans la vie musicale. C'est un événement, mais c'est aussi une joie pour nous, musicologues, qui avons pour tâche principale de transcrire en notation moderne et d'étudier les oeuvres anciennes. Cette joie, nous la devons ce soir à Monsieur Quitin, Président de la Société Liégeoise de Musicologie. En effet, c'est grâce à ses travaux que les oeuvres de Chartrain, de Delange et de Decortis vont être bientôt interprétées.

Qu'il me soit permis de rendre un hommage respectueux à notre Président qui a oeuvré à la connaissance approfondie de notre patrimoine artistique.

Monsieur Quitin réunit avec bonheur les qualités de pédagogue, de musicien et de musicologue. Avec force, avec enthousiasme, il est tout cela à la fois.

Pédagogue, il le fut principalement de 1946 à 1973 au Conservatoire Royal de Musique de Liège et il enseigna aussi l'Histoire de la Musique à l'Institut de musicologie de l'Université de Louvain. Je peux dire qu'actuellement, à peu près tous les professeurs des Conservatoires et des Académies de musique de Liège et des environs ont bénéficié de ses connaissances et de son expérience pédagogiques. Mademoiselle Tyssens et moi-même, qui appartenons à cette maison, avons été aussi ses élèves.

Musicien avide de faire connaître les oeuvres du moyen âge à nos jours, Monsieur Quitin organisa de nombreux concerts auxquels il participa comme pianiste, violoncelliste,

ou chef d'orchestre. Et ici, Mesdames et Messieurs, je ne puis m'empêcher d'évoquer l'un des aspects les plus sympathiques et les plus chaleureux de la personnalité de Monsieur Quitin. Pendant la seconde guerre mondiale, dans les camps des officiers belges où se trouvaient aussi quelques liégeois bien connus, aujourd'hui disparus, comme Jean Rey, Maurice Destenay et Jean Lejeune, Monsieur Quitin, avec l'énergie qu'on lui connaît, rassembla une vingtaine d'officiers ayant quelques connaissances musicales et forma un orchestre de chambre. C'est ainsi qu'au cours de 108 séances, les musiques de Mozart, Debussy, Ravel, Enesco, Bartok, Franck ou Jongen retentirent dans les sinistres baraquements de l'Allemagne hitlérienne. Mais ce n'est pas tout! Tandis que Jean Lejeune préparait sa thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur sur la Principauté de Liège à l'aide de livres lui parvenant de Belgique, José Quitin, lui, se passionnait déjà pour la musique liégeoise ancienne. L'un et l'autre, perdus dans ces brumes nordiques inhospitalières, échappaient au découragement des corvées imposées par leurs anges gardiens, en rêvant certes aux jeunes et jolies Liégeoises de leur coeur, mais aussi à l'Histoire de la Cité Ardente. Ces rêveries ne furent pas inutiles : elles se concrétisèrent par une série de sept conférences et récitals consacrés à la musique au Pays de Liège.

Ainsi, pendant cette période tourmentée, douloureuse, José Quitin prit conscience de la richesse d'un art musical auquel, de retour au pays, il allait désormais se consacrer. Avec une curiosité passionnée, avec une patience infinie, il approfondit la matière en retournant aux sources historiques et musicales. Ses recherches nous font pénétrer dans le domaine remarquablement structuré des maîtrises liégeoises.

Des nombreuses publications qui en résultèrent, je retiendrai surtout son ouvrage couronné en 1964 par l'Académie royale de Belgique et intitulé *Les maîtrises de chant et la maîtrise de la collégiale Saint-Denis à Liège au temps de Grétry*.^{1.} De plus, Monsieur Quitin compléta la connaissance de ces institutions en transcrivant les oeuvres musicales de tous ces musiciens qui avaient exercé leur talent dans notre ville du XVI^e au

1. Voir la bibliographie de J. Quitin, page 15.

XVIII^e siècle. Tâche énorme, difficile, passionnante, mais je dirais aussi tâche généreuse, car ces oeuvres de nos compositeurs, Monsieur Quitin nous les donne en les publiant régulièrement dans le *Bulletin de la Société Liégeoise de Musicologie*, aidé efficacement par son épouse Madeleine à qui je voudrais rendre ce soir un hommage affectueux.

Mieux encore, grâce à l'association *Musique en Wallonie* présidée par Monsieur le Notaire Albert Jeghers, ces oeuvres inédites commencent à être enregistrées. C'est ainsi que nous pouvons désormais apprécier les oeuvres de Petit Jean de Lattre, de Delange, d'Henry Dumont. C'est là une magnifique récompense aux travaux de musicologue de notre Président.

Je voudrais terminer cet hommage à Monsieur Quitin en le remerciant de présider avec tant de rigueur, d'enthousiasme et de science les six réunions annuelles de la Société Liégeoise de Musicologie. Vivante et sympathique, cette Société l'est certainement car elle accueille de plus en plus de jeunes musicologues de nos universités : ils ont ainsi l'occasion d'exposer, souvent pour la première fois en public, le résultat de leurs travaux, d'exprimer leurs idées et de parfaire leurs connaissances auprès de Monsieur Quitin qui, lors des débats, les encourage à approfondir la matière étudiée.

Et puis après les conférences - les étudiants le savent et s'en réjouissent -, on continue de discuter au café des Terrasses. Et, croyez-moi, c'est souvent là que jaillissent les idées nouvelles, des projets aussi, comme par exemple, celui d'organiser le concert de ce soir, concert qui, je vous le rappelle, sera dirigé par une jeune licenciée en musicologie de notre Université, qui est aussi une remarquable violoniste : Mademoiselle Isabelle Stiennon.

Je vous remercie. A vous, Monsieur le Président,

Anne-Marie BRAGARD.